

Séquence 0 : activité-cours outils de démonstration

1 Propositions, négations, implications, équivalences

Définition. Une proposition mathématique P est un énoncé qui peut être :

- soit vrai :
- soit faux :

Exercice 1. (négation)

On peut nier une proposition P , c'est-à-dire donner une proposition $\text{non } P$ qui est vraie si P est fausse et réciproquement.

P	$\text{non } P$
<i>Le triangle ACD est isocèle.</i>	
	<i>Le quadrilatère EFGH n'est pas un hexagone.</i>
	<i>Le réel x est tel que $x > -1$.</i>
$y \in \mathbb{N}$	
<i>Les droites D et D' sont parallèles.</i>	
	<i>Les trois points distincts H, K et L forment un triangle.</i>
<i>La fonction f est croissante sur \mathbb{R}.</i>	

Exercice 2. (implication)

Lorsque le fait qu'une proposition A est vraie force le fait qu'une proposition B est vraie, alors on dit que A implique B , et on note $A \Rightarrow B$. On dit aussi que A est une **condition suffisante** pour B .

A	B	$A \Rightarrow B$: vrai ou faux, pourquoi ?
<i>AGH est un triangle équilatéral</i>	<i>AGH est un triangle isocèle</i>	
<i>N est un multiple de 6</i>	<i>N est un multiple de 12</i>	
<i>Un triangle ERT est tel que $\widehat{E} = \frac{\pi}{2}$ rad et $\widehat{R} = \frac{\pi}{3}$ rad.</i>	<i>ERT est un triangle rectangle.</i>	
<i>x est un nombre rationnel et y est un nombre irrationnel</i>	<i>$x + y$ est un nombre irrationnel</i>	
<i>ABC est un triangle rectangle.</i>	<i>Le triangle ABC est tel que $AB = 3$, $BC = 5$ et $AC = 8$</i>	
<i>Z est un nombre réel quelconque.</i>	$Z^2 \geq 0$	

Exercice 3. (équivalence)

Deux propositions A et B sont équivalentes si A implique B et B implique A ou également que A est vraie **si, et seulement si**, B est vraie : $\left\{ \begin{array}{l} A \Rightarrow B \\ B \Rightarrow A \end{array} \right.$ se note $A \Leftrightarrow B$.

A	\Rightarrow, \Leftarrow ou \Leftrightarrow	B
$(x-1)(x-2) = 0$		$x = 1$
<i>M est le milieu de $[AB]$</i>		$MA = MB$
<i>DFO est un triangle isocèle</i>		<i>Les angles à la base sont égaux.</i>
<i>f' est positive ou nulle sur \mathbb{R}</i>		<i>f est strictement croissante sur \mathbb{R}</i>

2 Quantificateurs

Définition. Lorsqu'une proposition dépend d'un paramètre, on peut utiliser trois types de quantificateurs :

- le quantificateur universel « Pour tout ... » : $\forall x \in \mathbb{R} \rightarrow$ "pour tout réel x "
- le quantificateur existentiel « Il existe ... » : $\exists p \in \mathbb{N} \rightarrow$ "il existe un entier naturel p " (au sens d'au moins un)

- le quantificateur existentiel strict « Il existe un unique ... » : $\exists!N \in \mathbb{Z} \rightarrow$ "il existe un unique entier relatif N

Exercice 4. Compléter avec le bon quantificateur : \forall , \exists ou $\exists!$.

- ... $p \in \mathbb{N}$ tel que $7 < p < 9$.
- la fonction f est positive sur $[-4; 3]$ si ... $x \in [-4; 3]$, $f(x) \geq 0$.
- la fonction dérivée g' s'annule sur \mathbb{R} si ... $x \in \mathbb{R}$ tel que $g'(x) = 0$.
- ... $x \in \mathbb{R}$, ... $y \in \mathbb{R}$ tel que $x + y > 0$.

3 Méthodes de démonstration

3.1 Raisonnement déductif

Le type de raisonnement le plus courant : à partir d'hypothèse(s), on construit un raisonnement logique qui aboutit à la conclusion.

Exemple. Démontrer que la fonction f définie par $f(x) = -1,5x^3 + 2$ est décroissante sur \mathbb{R} .

3.2 Disjonction de cas

Il s'agit de démontrer une propriété par exemple selon le type de valeur d'un nombre x . Attention à bien traiter TOUS les cas possibles.

Exemple. Montrer que pour tout entier naturel n , le nombre $\frac{n(n+1)}{2}$ est un entier naturel.

3.3 Contre-exemple

Il s'agit d'invalider une affirmation en exhibant un cas qui la contredit, appelé contre-exemple.

Exemple. Vrai ou faux : pour tout réel x , la fonction f définie par $f(x) = x^2 + 2x + 1$ ne s'annule jamais.

3.4 Par l'absurde

Lorsque l'on veut démontrer l'implication $A \Rightarrow B$, on suppose que A est vraie et que B est fausse pour aboutir à une contradiction.

Exemple. Démontrer que $\sqrt{2}$ est un nombre irrationnel.

3.5 Contraposée

Pour démontrer l'implication $A \Rightarrow B$, on montre que $\text{non } B \Rightarrow \text{non } A$.

Exemple. Démontrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, n^2 impair \Rightarrow n impair.

3.6 Applications

Exercice 5. Déterminer quel type de raisonnement a été utilisé pour chacun des cas de l'exercice 2.

Exercice 6.

1. Démontrer par contraposée que si x est un nombre réel tel que pour tout $\epsilon > 0$ on a $x < \epsilon$, alors $x \leq 0$.
2. Démontrer par l'absurde que l'ensemble I des rationnels strictement supérieurs à 1 n'a pas de plus petit élément.
3. Démontrer par l'absurde que si on range $(n+1)$ paires de chaussettes dans n tiroirs distincts, alors il y a au moins un tiroir contenant au moins 2 paires de chaussettes.
4. Démontrer par disjonction de cas qu'il existe deux nombres irrationnels x et y tels que x^y est un nombre rationnel. (on pourra utiliser le fait que $\sqrt{2}$ est un nombre irrationnel).